

LA COLLINE  
THÉÂTRE NATIONAL

# L'AVENIR DES REFLETS

Lazare

19 mai – 20 juin 2026  
*création*

# L'Avenir des reflets

texte et mise en scène **Lazare**

avec

**Ava Baya** *Olympe de Gouges, Ninon de Lenclos, un homme de Bailly, une maman, espion*

**Anne Baudoux** *La Gouzail, Comtesse Lespina, Persée, Olivier Blanc, Chicanou, enfant riche, Fanchette, espion, garde, directeur du théâtre, Moulure, Madame de Lamballe, Madame de Vénus, mouton 2*

**Jérôme Billy** *Secrétaire de La Gouzail, Beaumarchais, docteur, perroquet d'Olympe, propriétaire de plantations, Duras, imprimeur Meunier, Louis XV, fermier général, garde, homme du fiacre, valet du Roi, soldat, espion*

**Myrtille Hetzel** *Lamartine, Chérubin, Jean-Sylvain Bailly, Marie-Thérèse d'Autriche, Simone Evrard, une maman, Lunel*

**Denis Lavant** *Marat, chat d'Olympe, homme de main du propriétaire de plantations, commissaire, mouton 1, une maman*

**Marion Malenfant** *Anne-Josèphe Théroigne Méricourt, Marie-Antoinette, enfant pauvre, garde, singe d'Olympe, chicanou, Emblème, Brunswick, servante Psychée, une maman, espion*

**Pierre Thionois** *Louis XVI, Nicolas, cambrioleur, l'agent, homme de main du propriétaire de plantations, Acteur Florence, fermier général, servante d'Olympe, une maman, espion, enquêteur*

**Gabriel Tur** *Jacques Bietrix, Marquis de La Fayette, Robespierre, journaliste radio, docteur, chien d'Olympe, Molière, cambrioleur, Duc de Mont Chanois, le comité de l'hôtel de ville, garde, l'agent, enquêteur de la Reine, femme de chambre de la Reine, soldat, Brissot, une maman, cocher, espion*

violoncelle **Myrtille Hetzel** piano **Myrtille Hetzel**, **Jérôme Billy**  
et **Gabriel Tur** batterie **Gabriel Tur** basse **Nicolas Testa**  
lumières **Philippe Berthomé**

costumes **Marion Xardel** assistée de **June Nguyen** en stage  
avec l'aide de l'**atelier costumes de La Colline**

collaboration artistique **Anne Baudoux**

scénographie et accessoires **Marguerite Bordat** stagiaire **Lucile Guenal**  
composition musicale **Myrtille Hetzel**, **Jérôme Billy**, **Ava Baya**, **Gabriel Tur**  
conseil musical **Myrtille Hetzel** et **Eddy Kent**

son et collaboration musicale **Nicolas Testa**  
assistanat à la mise en scène **Marion Harlez Citti**  
fabrication du décor **ateliers de La Colline**

direction technique **Bruno Bléger** régisseur de scène compagnie **Yoan Weintraub**  
administration de production et diffusion **Arnauld Lisbonne – Le bruit neuf**  
assisté de **Sogol Iranpour** en stage

production Vita Nova / coproduction La Colline – théâtre national, Bonlieu – Scène nationale d'Annecy, Théâtre National de Bretagne – Centre dramatique national, La Passerelle – Scène nationale à Saint-Brieuc, Mixt – terrain d'arts en Loire-Atlantique, L'Empreinte – Scène nationale Brive-Tulle

avec le soutien du Fonds SACD/ministère de la Culture – Grandes formes théâtre, de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle et de la DRAC Île-de-France, du fonds d'insertion de l'École du TNB et de la Spedidam

remerciements à Guillaume Mazeau, Étienne Dobenesque, Felice d'Agostino, Lisa Spurio, Anna d'Agostini, Laurie Bellanca, Marion Faure, Jonathan Reig, Élixa Ferrera, Théâtre de l'Échangeur

**PRINTemps** 2026

## Grand théâtre du 19 mai au 20 juin

du mardi au samedi à 19h30  
durée 3h10 • création

régie générale **Frank Condat**, **Cécile Conte** et **Arnaud Godest**  
régie principale machinerie **Cécile Robion** régie son **Émile Denize**  
régie lumières **Jean-Philippe Vigié** technicien lumières **Noha Pennel**  
machiniste-cintrière **Lou Jal** habillage **Sarah Dureuil**, **Noémie Reymond**, **Fabienne Rivier**  
accessoires **Alice Delarue** et **Yan Jumbou**

### sur la route

les 11 et 12 février 2027 au Mixt – terrain d'arts en Loire-Atlantique

le 17 février 2027 à La Passerelle – Scène nationale à Saint-Brieuc

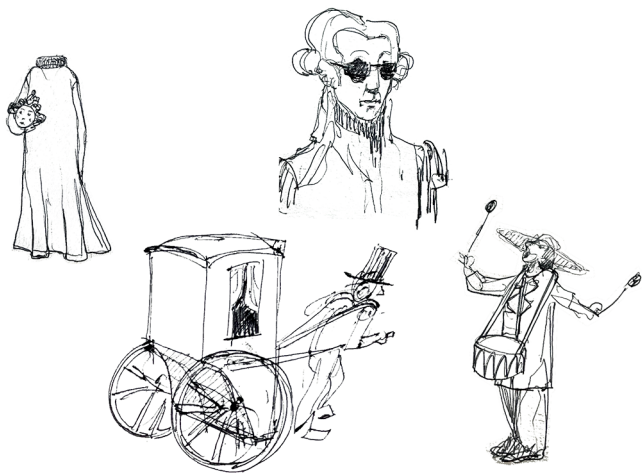
le 1<sup>er</sup> avril 2027 à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy

les 14, 15 et 16 avril 2027 au Théâtre National de Bretagne – Centre dramatique national

les 27 et 28 avril 2027 à L'Empreinte – Scène nationale Brive-Tulle

Avec *L'Avenir des reflets*, Lazare ouvre un nouveau cycle de création théâtrale, *La Comédie du mauvais sang*. Dans cette œuvre poétique et politique, la troupe sillonne les siècles pour faire de l'Histoire un espace de visions, de mémoire et de réinvention.

La Gorgone et Persée y croisent Marat, journaliste et savant, ainsi qu'Olympe de Gouges, femme de lettres et figure d'émancipation, dans un théâtre peuplé de fantômes, de chants et de musiques. Ici, le passé n'est pas reconstitué mais revient hanter le présent. En faisant dialoguer la puissance du mythe et l'élan révolutionnaire, Lazare compose une traversée sensible qui interroge notre temps, nos désirs de liberté, nos colères et nos contradictions. Avec ses comédiens-musiciens, il fait de la scène un lieu de métamorphose, où la mémoire se mêle à l'imaginaire et où les voix du passé entrent en résonance avec les utopies d'aujourd'hui. Une odyssée théâtrale portée par les paroles, les chants et les corps, tendue vers la promesse d'un avenir en reflets.



# Le théâtre, un lieu de convocation

Entretien avec Lazare

## Quelle est l'origine de *L'Avenir des reflets* ?

Je souhaite faire entendre des figures que l'Histoire a souvent figées, simplifiées, héroïsées ou disqualifiées. Il ne s'agissait pas de reconstituer la Révolution française, mais d'ouvrir, à partir d'elle, un espace de théâtre et de pensée. Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont des existences singulières sont traversées par les secousses de l'Histoire, et comment l'intime devient soudain politique. Le théâtre, ici, n'est pas un lieu de commémoration : c'est un lieu de convocation.

## Quel fil traverse le spectacle ?

Chaque scène est pensée comme une forme presque autonome, avec sa respiration propre. Mais toutes sont reliées par une même tension : celle qui oppose l'élan d'un idéal à l'épreuve de l'injustice. Les personnages portent une espérance, une vision, une exigence de transformation ; tous se heurtent à la brutalité du réel. C'est dans cette fracture que le théâtre apparaît.

## Pourquoi Olympe de Gouges occupe-t-elle une place centrale ?

Olympe de Gouges incarne une parole en acte. Elle écrit, publie, affiche, intervient, avec la conviction que les mots peuvent prendre part au réel et contribuer à le transformer. On lui conteste sans cesse sa légitimité à parler, à écrire, à occuper la scène publique. Elle concentre ainsi une tension très forte entre empêchement et élan, exclusion et invention, vulnérabilité et puissance. Ce qui me touche chez elle, c'est l'unité de ses engagements : la justice, l'égalité, la lutte contre l'esclavage, le refus de la peine de mort, la foi dans une parole capable d'agir.

## Et Marat ?

Marat est un contrepoint. Il ne parle pas depuis le même endroit qu'Olympe, ne poursuit pas exactement les mêmes fins, mais il partage avec elle une croyance fondamentale : celle de la puissance effective de l'écriture. J'ai voulu le restituer dans sa complexité, sans le réduire à une silhouette univoque, retrouver une intensité de pensée, une sensibilité politique, un rapport brûlant à la justice.

## Pourquoi faire entrer le mythe dans cette traversée historique ?

Le mythe ouvre une profondeur de champ. La Gorgone, notamment, m'accompagne comme une figure de l'injustice, ou plutôt comme la forme sensible que prend son irruption lorsqu'elle vient briser un ordre rêvé. Elle n'est pas seulement un personnage : elle est une présence, un motif, une force de contamination. Elle traverse certaines figures, notamment Olympe de Gouges et Théroigne Méricourt, et fait percevoir le moment où le politique bascule dans une expérience plus archaïque de la violence.

## En quoi cette pièce parle-t-elle de notre présent ?

Ce qui m'importe, ce sont les résonances, les lignes de persistance, les reflets entre hier et aujourd'hui. Ces figures du passé continuent de nous regarder. Elles interrogent notre rapport à la parole publique, à la presse, à la conflictualité démocratique, au désir de transformation. Le spectacle ravive la charge de questionnement de l'Histoire, pour que le passé redevienne une force active dans notre présent.

## La langue semble centrale dans votre théâtre.

Nous sommes dans un théâtre de langue. Beaucoup de ces figures écrivent pour intervenir dans le monde ; elles font de la parole un instrument d'adresse, de lutte, parfois de réparation. Les mots n'y commentent pas l'action : ils en sont l'un des lieux essentiels. La musique et le chant ouvrent une autre voie d'accès au politique et à l'émotion. Ils portent autrement la douleur, l'élan, la colère et la joie.

## Lazare

Auteur, improvisateur et metteur en scène, Lazare construit depuis bientôt vingt ans une œuvre traversée par l'oralité, la musique, la mémoire et les angles morts de l'histoire de France. Après des rencontres fondatrices avec François Tanguy, Claude Régy et Stanislas Nordey, il rejoint en 2000 l'école du Théâtre National de Bretagne. En 2007, il fonde la compagnie Vita Nova, constellation d'interprètes pluridisciplinaires réunis autour d'un théâtre poétique, politique et musical.

Sa première trilogie, *Passé – je ne sais où, qui revient*, *Au pied du mur sans porte* et *Rabah Robert – touche ailleurs que là où tu es né*, explore les blessures coloniales, l'enfance, l'exil, les mémoires familiales et les récits enfouis. Avec *Petits Contes d'amour et d'obscurité*, puis *Sombre Rivière*, *Je m'appelle Ismaël* et *Cœur instamment dénudé*, Lazare poursuit une recherche où le chant, le cabaret, le cinéma et le mythe ouvrent de nouvelles formes de récit et de résistance.

Il est artiste associé au Théâtre National de Strasbourg de 2016 à 2022, ainsi qu'au T2G. Sa pratique s'étend aussi au poème improvisé, seul ou avec des musiciens, au croisement du théâtre, de la danse et de la performance. Il collabore notamment avec Benjamin Colin, participe au projet *Du griot au slameur* de la Fondation Royaumont, danse pour Josef Nadj dans *Cherry Brandy* et présente avec Jann Gallois *L'Écllosion des gorilles au cœur d'artichaut* au Festival d'Avignon.

Pédagogue engagé, Lazare inaugure en 2016 la Troupe Avenir au TNS, destinée à des jeunes éloignés de la pratique théâtrale. Ses textes sont publiés aux Solitaires Intempestifs et Esse que Éditions. Lazare réalise également des films, son court métrage *La Princesse aux pieds nus* est sélectionné pour le prochain festival Côté court en juin 2026 à Pantin.

*Monde nouveau,  
je ne replierai pas  
mes ailes.*

---

Lazare, *L'Avenir des reflets*